



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



CRPE externe public spécial de et en langue régionale

Session ordinaire 2014

ÉPREUVES D'OCCITAN – RAPPORT DU JURY

Ouvert chaque année dans l'académie de Toulouse depuis sa création en 2002 (Arrêté 03-01-2002, JO 05-01-2002), le CRPE spécial externe permet de pourvoir au recrutement de professeurs des écoles de et en langues régionales dans l'enseignement public.

Les lauréats de ce concours seront par conséquent qualifiés pour répondre prioritairement aux nécessités de l'enseignement bilingue français-occitan mais aussi, selon les besoins, pour contribuer à développer d'autres modalités d'enseignement de la langue régionale à l'école.

On notera que la politique académique dans ces domaines se trouve confortée par la loi de refondation de l'École du 8 juillet 2013 qui officialise l'enseignement bilingue français-langue régionale et précise le recours possible aux langues et cultures régionales pour l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture (<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/langues-vivantes/spip.php?article1204>).

En présentant le concours spécial, les candidats s'engagent tacitement dans une voie spécifique qui demandera d'une part de développer des projets pédagogiques linguistiques et culturels innovants, et d'autre part, de répondre aux nécessités du service par des affectations sur les postes où leur qualification particulière sera sollicitée.

Les candidats ayant bénéficié d'une bourse d'étude régionale pour la formation et la préparation du concours sont soumis à un engagement particulier (<http://www.midipyrenees.fr/Les-bourses-Ensenhar>).

→ Références réglementaires du concours:

Arrêté du 19 avril 2013 NOR: MENH1310119A Article 8 annexe I-B

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027361520>

→ Rappel des épreuves en Langue Régionale

Epreuve écrite d'admissibilité

Commentaire guidé en langue régionale d'un texte en langue régionale et traduction en français d'un passage de ce texte (durée 3 heures, évalué sur 40)

Cette épreuve d'occitan s'ajoute aux deux épreuves d'admissibilité du CRPE public externe.

Epreuve orale d'admission

Entretien en langue régionale avec le jury à partir d'un document sonore ou écrit en langue régionale relatif à la culture ou à la langue concernée (durée 30 min, préparation 30 min, évalué sur 60)

Cette épreuve d'occitan s'ajoute aux deux épreuves d'admission du CRPE public externe.

Des informations détaillées et actualisées concernant les concours sont consultables sur le site internet du ministère :

<http://www.education.gouv.fr/cid73419/epreuves-concours-externe-special.html>

1. Épreuves d'admissibilité. Épreuve écrite d'occitan

Inscrits: 36 ; Présents: 11; Admissibles: 10; Nombre de postes offerts: 12

1.1 Commentaire dirigé

Le candidat est évalué sur son aptitude à rédiger un commentaire cohérent et clairement articulé comportant une argumentation personnelle à propos du ou des thèmes se dégageant du texte proposé. La correction de la langue, sa précision et sa richesse sont déterminantes dans l'attribution de la note.

Le texte à commenter, « *Lo roi e lo blanc* », était extrait du recueil de récits « *L'arrisolet de Miss Alison* » de Joan Miquèu Dordeins paru aux éditions *Per Noste* en 2013.

Le narrateur, originaire de Bayonne mais n'y étant pas revenu durant les fêtes depuis son adolescence, constate les changements qui se sont opérés depuis cette époque. Il s'étonne de trouver aujourd'hui une fête uniformisée, relativement aseptisée, où les costumes rouge et blanc sont devenus de rigueur et ne laissent la place à aucune originalité. Tout en se gardant d'une glorification du passé, il dénonce, parfois avec humour, le manque d'imagination qui préside désormais aux fêtes et la disparition de l'esprit de transgression souvent caractéristique des manifestations populaires. Ce faisant, il questionne le sens d'une tradition qui paraît vidée de substance pour ne reposer que sur l'apparence. L'intérêt du texte réside aussi dans le paradoxe entre l'originalité supposée d'une fête typique d'un lieu et l'uniformisation dont elle fait l'objet.

L'auteur nous interroge sur les forces qui ont conduit à un tel appauvrissement et sur l'évolution des mentalités vers l'acceptation inconsciente, docile ou volontaire de pratiques uniformisées. A partir de ces considérations sur les fêtes de Bayonne, il exprime nettement son goût pour la différence, quand bien même fût-elle provocatrice.

Comme toujours, l'ordre des questions ou des indications données n'imposaient pas un plan de commentaire. La plupart des candidats ont traité le sujet de façon satisfaisante, ont bien compris le sens littéral ou symbolique du texte mais on note encore dans quelques copies une faiblesse de l'argumentation et un manque de développement des idées avancées.

Certaines références relevant de la culture générale ne sont pas toujours connues ou mobilisées. Ainsi, la locution « *Jo, paure Tomàs* » n'indique certainement pas le prénom du narrateur mais renvoie à l'épisode biblique où Saint Thomas « ne croit que ce qu'il voit », expression très connue au demeurant dans la plupart des langues-cultures européennes.

Les thèmes abordés dans le texte, les manifestations festives, le sens des traditions, l'attrait de la norme, l'esprit grégaire, l'intérêt de la différence, permettaient d'établir assez facilement des comparaisons avec d'autres phénomènes qui traversent nos sociétés : uniformisation des modes de pensée, effets de mode renforcés par les moyens modernes de communication, importance accordée à l'image et à l'apparence, ...

Sur le plan linguistique, on constate chez certains candidats des négligences dans l'emploi des genres, dans les accords, dans la concordance des temps. Il en est de même pour le code graphique de l'occitan qui, s'il est dans l'ensemble assez bien maîtrisé, comporte des erreurs ou des hésitations qu'il conviendrait de réduire.

Les erreurs constatées sont principalement dues à des interférences avec la langue française, plus rarement, avec la langue espagnole.

Parmi les points de résistance relevés:

- accord en genre nom-adjectif (notamment lorsque le genre du nom est différent en français et en occitan : un imatge polit)
- place des pronoms (PVV: pronom-verbe-verbe : i pòt aver; que's cau bolegar...)

- doubles consonnes inutiles (açusacion, començar, coneishença, apareisser ... contrairement à leurs équivalents français)
- accentuation des verbes au futur : veirem, faretz, (pas d'accent, la voyelle est fermée [e] et non [è])
- emploi du pronom neutre (o sap tot ; qu'aç podem arremarcar)

On notera toutefois, lors de cette session, de meilleures performances d'ensemble que ces dernières années.

Rappelons que le commentaire guidé est aussi un exercice de style et que l'on peut difficilement faire l'économie d'une introduction et d'une conclusion.

Enfin, c'est un commentaire, et l'on attend donc des candidats qu'ils proposent quelques développements, à partir de réflexions personnelles, autour du ou des thèmes suggérés par les pistes de travail, en particulier en fin de devoir.

1.2. Traduction

On ne note pas de grands contresens ce qui démontre une bonne compréhension générale du texte. Les candidats ont généralement bien repéré les informations explicites décrivant la situation d'autrefois et celle d'aujourd'hui.

Le passage à traduire comportait peu de difficultés lexicales mais quelques tournures syntaxiques ont pu donner lieu à des erreurs ou à des imprécisions. Les traductions ne sont généralement pas éloignées du sens littéral mais des finesses de formulation ne sont pas toujours rendues. Une attention particulière doit être portée au respect du temps des verbes.

Traduction proposée

Chemises blanches, pantalons blancs, immaculés (ou maculés de rouge), foulards rouges et ceintures rouges. Partout ! Partout ! Partout ! Je n'avais jamais vu cela (je ne suis jamais allé aux *Sanfermines*, l'épicentre, mes références demeurent les fêtes d'Orthez qui, par bonheur, ne sont pas encore touchées par la pandémie). Pour Bayonne, j'en étais resté à l'époque où chaque quartier avait son propre costume, son déguisement qui changeait chaque année et qui restait top secret jusqu'au jour d'ouverture des fêtes. L'imagination était au pouvoir. Les bandes de jeunes se promenaient en voiture, parfois à dix ou plus sur une vieille bagnole spécialement décapotée (il n'y avait pas autant de monde dans les rues et la sécurité routière n'avait pas les exigences d'aujourd'hui). Ah ! Nostalgie, nostalgie ... c'est moi maintenant qui joue au vieux radoteur... Revenons plutôt à notre propos.

Voici donc une marée blanche et rouge qui se mouvait devant mes yeux écarquillés. J'en étais véritablement étonné, estomaqué, pétrifié. Muet ! Tous, grands ou petits, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, tous y allaient du costume de circonstance (vendu onze euros quatre-vingt-dix au lieu de seize, si j'en crois la publicité affichée en quatre par trois à l'entrée de la ville). Incroyable.

Conseils pour la traduction:

- Il peut être conseillé, après plusieurs lectures du texte, de commencer par la traduction avant de rédiger le commentaire. La traduction mobilise en effet une attention particulière qui permettra certainement de s'imprégner en profondeur de la thématique du texte.

- Ne pas laisser de "blanc" : l'absence de traduction compte comme une erreur maximale. Un essai d'interprétation, s'appuyant sur le contexte, sera toujours préférable.

Vérifier que la totalité du passage demandé a été traduit.

- Essayer de rester dans la logique textuelle pour déduire le sens de mots inconnus ; utiliser la dérivation et les racines connues.

Ainsi, « *roi* », associé à « *blanc* », complétant un nom, côtoyant « *roja* » et « *blanca* » est un adjectif de couleur et ne peut en aucun prêter à confusion avec le français « *roi* » dont la nature et le sens sont très éloignés du contexte.

1.3. Rappel des critères d'évaluation

Compréhension de l'écrit. A travers les productions du candidat, le jury s'attache à vérifier l'aptitude à :

identifier le sujet ou la thématique générale du texte ;
comprendre les événements ou informations importantes présents dans le texte.
repérer dans le texte des informations essentielles concernant un thème ou une problématique donnés
comprendre les liens logiques ou chronologiques entre les informations ou événements relatés dans le texte
comprendre les motivations et réactions des personnages , du narrateur ou de l'auteur -quand elles sont clairement exprimées -quand elles sont implicites
comprendre les détails significatifs du texte : lexicque, déterminants, ...registres de langue, tournures dialectales, ...
percevoir l' implicite dans le texte (par exemple le point de vue adopté par l'auteur, les éléments permettant des déductions, les savoirs culturels sous-jacents contexte culturel...)

Production écrite

clarté (structuration, syntaxe, style)
précision, nuance, souplesse (lexique, conjugaisons)
utilisation de locutions et tournures idiomatiques
maîtrise du code orthographique
mise en exergue de points marquants pertinents
exposition assez longue d'un point de vue à l'aide d'arguments, de justifications et d'exemples pertinents

2. Épreuves d'admission. Épreuve orale d'occitan

Admissibles: 10; Admis: 9

Il s'agit d'évaluer l'aptitude du candidat à comprendre des documents en occitan, à rendre compte clairement de cette compréhension au cours d'une production orale en continu puis à participer à un échange oral en interaction avec les membres de la commission.

La partie de présentation du document (expression orale en continu) permet d'évaluer à la fois les capacités de reformulation et d'argumentation, d'apprécier l'aisance et la richesse de la langue parlée, mais aussi l'aptitude du candidat à bâtir un propos structuré.

Dans un deuxième temps, l'entretien avec le jury consiste en une production orale en interaction, prenant appui sur l'exposé du candidat et sur les documents proposés.

La lecture oralisé d'une dizaine de lignes du texte est également demandée aux candidats ainsi que la traduction en français des passages choisis, l'un en gascon, l'autre en languedocien.

Le niveau de la langue se juge à la richesse du vocabulaire personnel disponible, à l'emploi spontané et pertinent d'idiomatismes, à la correction et à la souplesse de la syntaxe.

Les deux parties de l'épreuve permettent aussi d'évaluer le degré de compréhension des documents proposés.

Lors de cette épreuve orale, sont également pris en compte les aspects pragmatiques de la communication : posture du locuteur, intonation et expressivité, clarté du propos, capacité à mobiliser l'attention et l'intérêt de l'interlocuteur, ...

Chaque sujet est composé de deux ou trois textes de nature et de genre différents (article de presse, texte documentaire, extrait de poème ou chanson, ...) portant sur un même thème, complétés par des éléments iconographiques et comprenant des passages en occitan gascon et en occitan languedocien. Il est en effet attendu des candidats qu'ils aient une compréhension convenable à l'écrit de ces deux variantes en usage dans l'académie. Pour ce qui concerne la production orale, rappelons que les candidats ont le choix de la variante qu'ils souhaitent utiliser.

Les sujets proposés aux candidats à cette session étaient les suivants :

- Alimentacion de uèi e de deman : *Las recèptas de deman. La garbura. Un fast-food a Tolosa*
- Environament : *Una jornada escolara a la broa de l'aiga. Lo retorn deu saumon. « Saumon », extrait de chanson de Nadau*
- Economia e territòri : *Hormatges de Varossa e d'Aran. Formatge de Ròcafòrt tocat per E. Coli*

2.1 Présentation du sujet (parler en continu)

La thématique générale des sujets a toujours été correctement appréhendée, les textes bien mis en relation et la plupart des candidats a aussi relevé et commenté des détails significatifs. Les progrès constatés lors des dernières sessions ont été confirmés quant à la structuration de la présentation et au soin apporté à la conclusion de l'exposé (opinion personnelle, proposition d'élargissement du sujet, ...).

Les photos, présentes dans tous les documents proposés, ont été en revanche inégalement commentées ou utilisées.

Si le lexique et les tournures du document peuvent être réutilisés avec profit, la paraphrase est toutefois à éviter et il convient de faire preuve d'un bagage d'éléments lexicaux et syntaxiques personnels.

Il convient également d'éviter les développements formels inutiles (par exemple, une longue présentation de l'hebdomadaire d'où est extrait le document).

2.2 Prendre part à une conversation

Les questions du jury permettent au candidat d'apporter des précisions sur sa présentation et sont de nature à provoquer une expression plus personnelle, à vérifier le degré d'autonomie et de culture générale. Rappelons toutefois que ce ne sont pas les connaissances liées au sujet abordé par les documents qui sont d'abord évaluées mais bien les compétences linguistiques mises en oeuvre. Le document n'est pas dans cet exercice un objet d'étude spécialisée mais un support permettant de créer une véritable situation de communication.

Le jury a noté une réelle vivacité dans l'apport de réponses et une bonne fluidité du discours pour la grande majorité des candidats.

L'argumentation déployée est toujours effective mais reste pour certains assez faible en terme de contenu. Il faut s'exercer à repérer les idées essentielles, les points forts, des documents proposés. Il faut par ailleurs s'entraîner à développer avec l'aide par exemple d'outils linguistiques inducteurs (*se pòt pensar que, semblariá que, es vertat mas d'un autre latz, en revenja, poiriam apondre que, a mon vejaire, aquerò que'ns pòt hèr pensar a, ...*).

On évitera le recours récurrent et donc abusif à des formules trop vagues ou imprécises pour exprimer l'extension (ex: *Lo teatre e tot aquò, m'agrada*)

3. Observations et conseils généraux à l'attention des futurs candidats

Outre les conseils mentionnés plus haut dans ce rapport, il est utile de rappeler que la double épreuve écrite (commentaire guidé et traduction) ainsi que l'épreuve orale (parler en continu et en interaction) ont pour objectif principal d'évaluer les compétences en occitan des candidats en référence au niveau C1 du cadre européen commun de référence pour les langues. Cette qualité de langue attendue ne doit pas étonner puisque les lauréats auront à enseigner l'occitan et en occitan à l'école primaire, et donc à l'utiliser comme langue principale de communication dans des situations très variées demandant spontanéité et aisance de maniement. Ils seront souvent pour leurs élèves, la principale référence linguistique et doivent à ce titre avoir conscience de leur rôle déterminant dans le bon apprentissage de la langue occitane par les enfants qui leur seront confiés.

Les traductions demandées permettent aux candidats de montrer qu'ils comprennent avec précision et qu'ils sont capables de rendre en français, avec la même précision, la teneur du texte occitan.

La richesse de la langue utilisée (lexicale, grammaticale, l'emploi de locutions par exemple) est un élément important pris en compte dans l'évaluation. Le candidat doit donc montrer qu'il connaît des expressions, des tournures idiomatiques et qu'il sait les employer à bon escient.

De même pour les adjectifs, déterminants, synonymes et autres éléments qui font qu'une langue est nuancée et d'une lecture ou d'une écoute aisées.

Les épreuves d'occitan sont aussi l'occasion de mobiliser des connaissances dans le domaine de la culture occitane : histoire, littérature, musique, création contemporaine, tradition orale, ... autant d'entrées permettant d'illustrer, à l'oral comme à l'écrit, les propos des candidats. Les thèmes abordés dans les sujets des épreuves se prêtent à une mise en relation de leur caractère général ou universel et des singularités occitanes à travers lesquelles ils peuvent s'exprimer.

Pour les questions de maîtrise et correction linguistiques, on peut conseiller les ressources suivantes :

- "*Ressources pour les enseignants*" du dossier "*Enseignement bilingue*" sur le site Canopé de Midi- Pyrénées (<http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/> dossiers thématiques-occitan, langue et culture) et plus particulièrement à "*QUALQUES PUNTS DE GRAMATICA a partir de decas frequentas degudas a d'interferéncias amb lo francés*"
http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/gramatica_occitan.pdf
- Le "*Diccionari ortografic, gramatical e morfologic de l'occitan*" de Josiana Ubaud - Edicions Trabucaire 2011- est aussi un outil de référence très utile, notamment pour ce qui est du lexique savant ou semi-savant. Pour le lexique populaire qui connaît des formes plus variées, les préconisations de l'auteur peuvent s'adapter facilement aux différentes variétés d'occitan.
- Plusieurs outils en ligne sont également à connaître et à utiliser:
 - *Congrès permanent de la lenga occitana* <http://locongres.org/>
Ce site propose un «Dico d'oc» français-occitan, multidictionnaire modulable composé de plusieurs variétés de langue.
 - *Acadèmia occitana, consistòri del gai saber*, <http://www.academiaoccitana.eu/>
On notera particulièrement à la rubrique "L'occitan uèi" les apports concernant le lexique et les mots invariables.
- S'agissant des *variations dialectales de l'occitan*, leur connaissance est demandée non pas

du point de vue de l'étude linguistique mais pour une compréhension pragmatique des textes proposés. Pour cela, les grands traits qui caractérisent le gascon et le languedocien doivent être connus.

On peut se reporter par exemple au dossier "*L'occitan, une langue, une histoire, une littérature*" de l'Université Montpellier 3-Université Ouverte des Humanités:

<http://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/> (Une langue > Origine, espace et dialectes)

Bien entendu, un des entraînements à l'acquisition de cette compétence consiste à lire des écrits littéraires ou informatifs dans différentes variantes de façon à acquérir des automatismes de compréhension.

Notons que le développement récent de la presse et de divers médias en ligne en occitan facilite l'accès à des supports socialisés permettant de s'exercer à la compréhension interdialectale.

Signalons aussi comme outils d'entraînement dans ce domaine:

- les manuels scolaires en version languedocienne et gasconne (Sciences, Mathématiques, ...)
- les albums jeunesse édités par le CAP'OC en plusieurs versions, notamment les contes en ligne. <http://crdp.ac-bordeaux.fr/capoc/>

- L'ouvrage « *Chercheurs d'oc* » édité par le CRDP de Midi-Pyrénées donne une vision synthétique des traits essentiels de la culture occitane.

Pour conclure, nous réitérons les conseils suivants afin que les candidats approfondissent leur aptitude à la communication en occitan, notamment leurs compétences de production, ainsi que leur connaissance de la culture occitane:

- **Lire des œuvres littéraires** et des articles en occitan (enrichissement du lexique et de la syntaxe, compréhension des variétés dialectales, ...).
- Traduire de courts textes du français à l'occitan (et faire vérifier la traduction),
- Transposer dans son dialecte de référence de courts textes écrits dans d'autres variétés d'occitan
- **Ecouter des émissions** de télévision, de radio, sur Internet..., (permet aussi d'enrichir les connaissances culturelles)
- Pratiquer la conversation en occitan fréquemment, le plus possible avec des locuteurs confirmés,
- **Consulter les outils de correction de la langue** (dictionnaires bilingues, orthographiques, grammaires, ...).

Enfin, ne pas oublier qu'un renforcement spécifique en langue occitane est toujours possible auprès de divers organismes assurant des cours intensifs ou des stages. (<http://espe.univ-toulouse.fr/> ; <http://w3.letmod.univ-tlse2.fr/occitan/> ; www.cfpcoc.net/ ; www.aprenemloccitan.com/ ; www.lengaviva.com/ ; <http://eoe-oc.org/> ; <http://alfossat.wordpress.com/>)

*

* *

Le CRPE reste un concours exigeant et demande que **toutes les épreuves** soient préparées avec rigueur. C'est dans ces conditions que les connaissances en langue et culture occitanes, grâce aux épreuves correspondantes du CRPE spécial, pourront être pleinement valorisées.

Didier AGAR
IPR d'occitan
coordonnateur des épreuves de langue régionale